

Paul-André Rosental

Pour une histoire politique des populations

Comment faire l'histoire des populations ? Dans les décennies d'après-guerre, la réponse est fournie par Louis Henry, à l'INED, qui promeut une démographie historique essentiellement statistique, non sans relais de la part de Fernand Braudel et de l'école des Annales. Mais, dans les années 1980, la déconstruction des catégories, inspirée de Michel Foucault, la critique de l'objectivisme, la découverte, par l'histoire de la statistique, des racines idéologiques ambiguës de la démographie (natalisme, eugénisme, volonté de contrôle biopolitique) déstabilisent la discipline. Pour empêcher que la réflexivité ne se substitue à la production de connaissances, sont introduits de nouveaux objets (les institutions) et de nouvelles méthodes (la micro-histoire). À l'ancienne démographie historique succède une histoire sociale et politique des populations. Son objet est la construction simultanée des institutions, des politiques et des savoirs relatifs aux populations. Condorcet, combattu par Malthus ; Achille Guillard, inventeur du mot démographie, ainsi, bien sûr, que Maurice Halbwachs ont formalisé la nature « sociale » de la population. À l'opposé des tentations sociobiologiques contemporaines, le lien organique entre population et protection sociale soulève toute la question de l'auto-crédation de la société.

Towards population political history

During the decades following World War II, population history was dominated by the model of "historical demography" designed by Louis Henry at INED, and taken over by Fernand Braudel and the Annales school. But in the 1980s, the "Henry model" was called into question by deconstructionist approaches derived from Michel Foucault, and by critics against objectivism. At the same time, history of statistics discovered the ambiguous ideological roots of demography (pronatalism, eugenics, biopolitical thought). To pick up again, the discipline introduced new methods (micro-history) and new issues (institutions). As a result, nowadays, historical demography is more and more replaced by a social and political population history. It focuses on how institutions, policies and knowledge devoted to populations construct each other in an interactive, simultaneous process. Condorcet, who was fought against by Malthus; Achille Guillard, who coined the word "demography", and of course the Durkheimian sociologist Maurice Halbwachs, have formalised the "social" dimension of population. Contrary to current sociobiological temptations, the deep, organic tie between population and social protection raises the fundamental issue of how society endlessly shapes itself.

Steven King

Pauvreté et assistance. La politique locale de la mortalité dans l'Angleterre des XVIII^e et XIX^e siècles

Cet article a pour objet les recherches sur la période clé du « décollage » démographique en Angleterre à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles, et le développement lent et prudent des méthodes statistiques et des ressources empiriques qui l'ont accompagné. Depuis la fin des années 1960, on a attribué à l'Angleterre ancienne un régime de faible pression démographique dominé par la nuptialité. L'article examine d'abord les explications macroscopiques données à l'évolution des variables censées caractériser ce régime : âge au mariage, taux de mortalité, de fécondité légitime et de nuptialité. Il propose ensuite une revue des approches révisionnistes qui ont émergé depuis une dizaine d'années, sur la base des micro-analyses détaillées des comportements et motivations. Dans un troisième temps, l'article part de l'analyse microscopique d'un comté pour déterminer de manière détaillée les relations entre le système d'aide sociale de la communauté (*Poor laws*), d'une part, le niveau de mortalité et ses évolutions, d'autre part. Il aborde, enfin, la question de la politique de la démographie.

Poverty, welfare and the local politics of mortality in eighteenth and nineteenth-century England

This article engages with an increasingly literature on English historical demography in the key period of demographic “take-off” during the eighteenth and nineteenth centuries. It traces the slow and careful development of the statistical methods and empirical resources needed to reconstruct and explain the dynamics of English population growth. Discussing mortality, fertility and nuptiality, the article shows that for much of the last decades of the twentieth century, England was seen to have a “low-pressure”, nuptiality-dominated, demographic system. The main focus of the article, however, is on the macro-explanations for trends in these demographic variables. It will review the macro-explanations for trends in marriage ages, mortality rates, marital fertility and marriage rates that have come to dominate our explanatory framework from the 1960s. It will then offer a review of revisionist thinking, emerging largely in the 1990s and based upon detailed micro-studies of behaviour and motivations. The penultimate section of the article will employ a detailed micro-study of an English county to investigate the relationship between the welfare system and mortality, arguing that the English Poor law was a key variable in influencing levels of and trends in mortality rates. Finally, the article will dwell briefly on the issue of the politics of demography.

Éric Guerassimoff

Des coolies aux Chinois d'outre-mer. La question des migrations dans les relations sino-américaines (années 1850-1890)

Le traité Bayard-Zhang marque un tournant dans l'approche chinoise de la question migratoire dans les relations entre la Chine et les États-Unis d'Amérique. À partir de 1885, les demandes vigoureuses et répétées des ministres chinois à Washington au sujet des indemnités à verser aux victimes des émeutes anti-chinoises tranchent nettement avec l'attitude plutôt conciliante de l'empire Qing vis-à-vis des États-Unis concernant l'émigration. Cette convention se distingue également par les échanges qu'elle a suscités en Chine, non seulement parmi les fonctionnaires concernés ou intéressés par cette question, mais aussi entre

l'administration et les émigrés. L'article s'efforce de souligner le rôle de ces divers acteurs chinois dans la définition de l'émigration qui est ébauchée en Chine au cours des années 1880. Cette perspective amène à mettre en valeur les origines politiques de la conceptualisation de l'émigré par le gouvernement impérial, assez souvent négligées au profit des ressorts économiques et financiers qui animent la vision utilitariste de ces processus.

Coolies and the refuse of imperial protection
Chinese opposition to Sino-American emigration Treaty Bayard-Zhang (1888-1894)

Bayard-Zhang Treaty is a watershed in the Sino-American relations on immigration. This article evaluates Chinese records in dealing with immigration controversy during the period 1888 through 1894, reviewing Zhang Yinghuan's active role in the definition of migration policy for China. Although such many historians call the Bayard-Zhang Treaty a "fiasco", Chinese minister done his best under the given circumstances. But in Guangdong, for the first time, a relatively broad spectrum of Chinese businessmen, coolies and others organised popular opposition to the new treaty and US Chinese exclusion laws. This article provides a Chinese internal approach of this emigration issue, based on these Chinese actors viewed through the discussions about the Bayard-Zhang Treaty. It suggests an emerging conviction of political grounds versus economic and financial ones in Chinese imperial emigration policy's making process during the late nineteenth century.

Paul-André Rosental

Géopolitique et État-providence

Le BIT et la politique mondiale des migrations dans l'entre-deux-guerres

Dans l'entre-deux-guerres, le Bureau International du Travail s'efforce de construire une régulation mondiale des migrations. La signature de conventions inter-étatiques développe le droit international de la mobilité, droit maritime notamment, mais aussi les droits sociaux attribués aux travailleurs migrants : assurances sociales en matière de risque vieillesse, invalidité, maladie, décès, chômage, accidents du travail. À l'image d'Albert Thomas ou Arthur Fontaine, le BIT prolonge ici l'action de l'Association internationale pour la protection légale des travailleurs. Au nom du libéralisme, il voit dans la diffusion de l'État-providence la condition d'une juste concurrence économique. Soutenu par des associations de défense des migrants souvent liées aux Églises, le BIT se réclame du paritarisme et réunit hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises et délégués des syndicats. En vue d'un meilleur partage des matières premières et de la main-d'œuvre, il revendique une autorité supranationale qui s'imposerait notamment en matière coloniale. Mais il se heurte au jeu brûlant de la géopolitique : les nations dénuées d'Empire, en s'appuyant sur des concepts de la démographie (optimum, surpeuplement...), récupèrent cette atteinte portée au principe de souveraineté nationale. Au nom de l'intérêt de l'humanité, les réformateurs sociaux du BIT forgent ainsi une doctrine qui, à leur corps défendant, justifiera à sa manière les coups de force territoriaux des années 1930 (Mandchourie, Éthiopie).

Geopolitics and Welfare State
ILO and migration world politics in the Interwar period

During the Interwar period, International Labor Office endeavoured to regulate world migrations. It urged governments to sign conventions in order to develop international law and social rights

guaranteed to migrant workers: social insurances covering retirement, disability, health, unemployment, work injuries. Led by an international network of social reformers such as Albert Thomas or Arthur Fontaine, ILO claimed that diffusion of Welfare State was a prerequisite for fair economic competition. Supported by non-governmental organizations defending migrants' rights (often in relationship with the Churches), gathering top-ranking civil servants, employers and trade-unionists, ILO claimed supranational authority to oblige nations to share more equally raw materials and manpower. But have-nots (powerful countries with no colonial Empires), relying on such demographic concepts as optimum or overpopulation, took over this breach of the principle of national sovereignty. For the sake of the supreme interests of mankind, ILO's social reformers unwillingly paved the way to a doctrine which ended up justifying territorial aggressions of the 1930s like Manchuria or Ethiopia.

Sarah Vanessa Losego et Lutz Raphael

Pratiques de naturalisation. Le cas du bassin industriel de Longwy (1946-1990)

La présente contribution analyse un échantillon de dossiers de naturalisation concernant des étrangers italiens, polonais, portugais, algériens, marocains et tunisiens, résidents de l'agglomération de Longwy entre 1946 et 1990. Il en résulte que la population déclarée française doit être envisagée comme le point de croisement entre la volonté et la représentation de l'appartenance nationale de la part des cadres politico-administratifs et un ensemble de stratégies sociales de la part des étrangers. On peut distinguer trois constellations spécifiques renvoyant aux périodes 1950-1958, 1965-1975 et 1976-1990. En même temps, l'analyse fait voir l'émergence lente d'un modèle républicain de la naturalisation qui puise ses forces dans la stabilité des procédures administratives et dans la continuité du discours sur l'intégration. En pratique, la conception selon laquelle un individu est prêt et capable de faire partie harmonieusement de la « communauté française » a changé à partir du milieu des années 1970. La naturalisation est bien davantage devenue une ressource stratégique pour les immigrés, en particulier pour les jeunes, dans le cadre de trajectoires biographiques plus complexes et souvent très précaires. Surtout à l'égard de ces derniers, l'administration française a réagi en facilitant leur inclusion dans la communauté nationale.

Naturalization in the industrial area of Longwy (1946-1990)

The article presents the results of a qualitative and statistical analysis of a sample of application files for citizenship and naturalization between 1946 and 1990 in the industrial area of Longwy. These files concern immigrants from Portugal, Poland, Italy, Tunisia, Morocco, and Algeria. They give evidence to the thesis that naturalization procedures have to be regarded as the interplay of social strategies of immigrants and the policy and representation of citizenship by French politicians and administrators. With regard to this interplay, three different periods (1950-1958, 1965-1975 and 1976-1990) could be identified. But throughout the period, a Republican model of naturalization emerged based on the stability of administrative routines and the continuity of the political discourse on integration. In practical terms, the criteria for becoming a full member of the French community have changed since the 1970s. Naturalization became more and more a strategic device especially for younger immigrants in a context of more complex and more fragile biographical trajectories. Confronted with these new demands, the French administration lowered their exigencies for inclusion in the national community.

Arnaud Nanta

L'altérité aïnoue dans le Japon moderne (années 1880-1900)

L'anthropologie et l'archéologie préhistorique japonaises modernes se mettent en place dans les années 1870-1880, à la suite des débats savants et des missions ethnographiques des siècles précédents. Les débats qui ont lieu dans le contexte du tracé des frontières modernes et de la colonisation affirmée, à la fin du XIX^e siècle, les indigènes du Nord comme « barbares préhistoriques », ceux-ci se voyant construits en tant qu'entité homogène en la figure de l'« Aïnou », altérité de « race » du peuple japonais. La controverse en anthropologie préhistorique qui secoue la Société d'anthropologie de Tôkyô, quant à la nature « raciale » du peuplement autochtone de l'archipel, peut ainsi être interprétée, dans ses enjeux politiques, dans le cadre de la construction de l'État-nation moderne.

Ainu alterity in Modern Japan (the 1880-1900)

The Modern Japanese anthropology and Prehistoric archaeology take shape during the years 1870-1880, following the scholars debates and the ethnographic missions of the previous centuries. Those debates that take place within the context of the marking out of modern boundaries and colonialism assert, at the end of the 19th century, that the Northern natives are "Prehistoric barbarians", as they are constructed as an homogeneous entity in the figure of the "Ainu", alterity of "race" with the Japanese people. The controversy in Prehistoric anthropology that shake the Anthropological Society of Tôkyô about the "racial" nature of the native settlement of the archipelagos can thus be considered in its political issues, within the framework of the building of the modern nation-state.

Frédéric Bertrand

Les enjeux de l'image dans l'anthropologie soviétique des années 1920 et 1930

La place accordée à l'image par les anthropologues soviétiques durant les années 1920-1930 éclaire la vigueur et la diversité des projets de légitimation en concurrence. Sur fond de « marxisation », l'aura de la mécanisation du regard, reflet du fantasme scientifique auquel est soumis la construction de la société soviétique, n'allait pas mettre pour autant un terme à la coexistence entre dessin et photographie. Le musée ethnographique, lieu central de la professionnalisation, a par ailleurs grandement contribué à imposer, outre certaines contraintes à l'instrumentalisation de l'image, les conditions de la continuité de l'esthétisation du regard sur l'autre. Par l'attribution d'une place respective et hiérarchisée, assurant une logique parfois contradictoire, à cette coexistence, les anthropologues soviétiques se sont efforcés de constituer le préalable à la promotion d'une « science ethnographique ».

Stakes in recourse to image in Soviet anthropology during 20-30's

In the 20-30's, Soviet anthropologists paid real attention to the recourse to image. The stakes linked to this process point out the strength and the diversity of various rival scientific projects in their quest of legitimacy. While "marxization" was prevalent, the aura of the mechanization of the view as a reflection of the scientist phantasm organizing the construction of Soviet society, however could not put an end to the coexistence of drawings with photographs. In the same time ethnographical museum, as the main institution devoted to professionalization reinforced constraints in the recourse of image and favoured conditions for continuity of the esthetization of otherness. Actually, promoting hierarchical organisation of this coexistence, however sometime through a contradictory logic, Soviet anthropologists aimed to legitimate "ethnographical science".